

AOÛT 2019
VOLUME 15
NUMÉRO 3

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



LE DOS LARGE DES CENTRES DE TRI

Il se passe rarement une semaine sans qu'une attaque ou une histoire à connotations négatives envers les centres de tri ne surgisse dans les médias. Depuis deux ans, les mots « crise » et « recyclage » sont trop souvent utilisés dans une même phrase. Et à en croire les gros titres et les commentaires récurrents entendus, les centres de tri seraient à blâmer pour cette situation.

En fait, la qualité jugée insuffisante de la matière produite en centres de tri se retrouve souvent au banc des accusés. Toutefois, même si certains centres de tri, dont Tricentris, sont en mesure d'offrir de la matière de qualité supérieure, répondant aux exigences resserrées, ils peinent à s'en départir car celle-ci ne trouve pas preneur. À titre d'exemple, Tricentris a plus de facilité à vendre des ballots de papier mixte comptant 7 % de contaminants que des ballots qui en contiennent 1 %. Pourquoi alors s'acharner et mettre le blâme sur la qualité ?

Au moment de fermer leurs portes à l'importation à la fin de 2017, les marchés chinois achetaient 90 % de toutes les fibres disponibles à travers le monde. Aujourd'hui, il est impossible de penser traiter 100 % de cette matière par le 10 % d'acheteurs restants. L'offre est soudainement beaucoup plus élevée que la demande et la chaîne de valeur s'en trouve débalancée. La clé du problème se trouve donc du côté des marchés. Sans eux, comment faire tourner la chaîne ?

Il est facile d'oublier que la matière ne fait que passer par les centres de tri. Ils ne sont qu'un chapitre dans le grand livre du recyclage et ce n'est pas parce qu'on met un item dans le bac de récupération que le tour est

joué. La chaîne de valeur nécessaire pour qu'une matière soit recyclée est composée de plusieurs étapes et chacun de ces maillons est important et a son rôle à jouer.

Une boîte de céréales déposée dans le bac de récupération aura un périple bien au-delà du centre de tri. À son arrivée, elle passera bien sûr par diverses étapes de tri manuel et mécanique qui la mèneront, avec d'autres cartons minces, du papier de bureau et des journaux, dans la presse qui en fera un ballot de fibres. Toutefois, le ballot quittera ensuite le centre de tri et sera acheminé vers un conditionneur. Dans le cas des fibres, il s'agit des papetières. Le ballot de fibres y sera alors transformé en pâte à papier. L'histoire se transporte ensuite chez le fabricant qui, lui, se trouve face à un choix : intégrer de la pâte à papier recyclée à sa production ou n'utiliser que des fibres vierges. Évidemment, ce choix se fait en fonction de plusieurs critères - économiques, techniques, philosophiques - mais aussi selon la demande des consommateurs pour des produits à contenu recyclé. Et c'est l'ensemble des consommateurs qui repartiront la boucle en déposant leurs items recyclables dans le bac de récupération.

Au final, les centres de tri font ce pour quoi ils existent : retirer ce qui n'est ni recyclable, ni accepté par les différents conditionneurs, trier les matières recyclables en catégories, les mettre en ballots et les diriger vers les conditionneurs. À long terme, les moulins locaux se seront peut-être adaptés à la nouvelle composition du bac. D'ici là, il faut prendre un pas de recul et voir la chaîne de valeur dans son ensemble. Sans blâmer qui que ce soit, travaillons de concert à l'optimiser et à la rendre encore plus efficace et locale.



Frédéric Potvin - Directeur général

Un peu d'indulgence

Voilà maintenant presque deux ans que le marché des matières recyclables se referme. À l'automne 2017, les recycleurs chinois ont cessé d'importer des ballots de papier et depuis ce temps, on saute à pieds joints sur le dos des centres de tri, sur la qualité de leurs produits.

Pourtant, à quelques exceptions près, les centres de tri québécois sont déjà performants en termes de qualité et s'en sortent bien. Chez Tricentris, nous avons réussi à produire des ballots de fibres avec moins de 1% de contaminants. Notre consœur de Québec, Société VIA, est probablement l'organisation qui produit la meilleure qualité de la province. Sani-Éco à Granby, a été le premier centre de tri à accueillir deux robots trieurs dotés d'intelligence artificielle. Du côté d'EBI Environnement à Joliette, un lecteur optique de fibres pour améliorer la qualité était installé avant même la fermeture des marchés chinois. Le centre de tri de Thetford Mines est un modèle d'efficacité et un fleuron parmi les entreprises adaptées. Je ne les nommerai pas tous, mais d'autres centres de tri ont aussi investi et amélioré leur qualité et tiennent le coup dans cette période difficile. Or, ceci n'aura pas empêché de mettre au pilori un des maillons de la chaîne de valeur qui pourtant, a rempli sa part du contrat social.

Actuellement les centres de tri font face à des défis qui dépassent la norme. Vous avez tous entendu parler des restaurants rapides qui ferment, faute de main-d'œuvre. Nous n'échappons pas à cette pénurie. À cela s'ajoutent d'autres difficultés comme celle d'assurer un centre de tri. Les assureurs se retirent de ce marché et en fait, même si cette année notre prime a quintuplé, le principal défi fut tout d'abord de trouver un assureur.

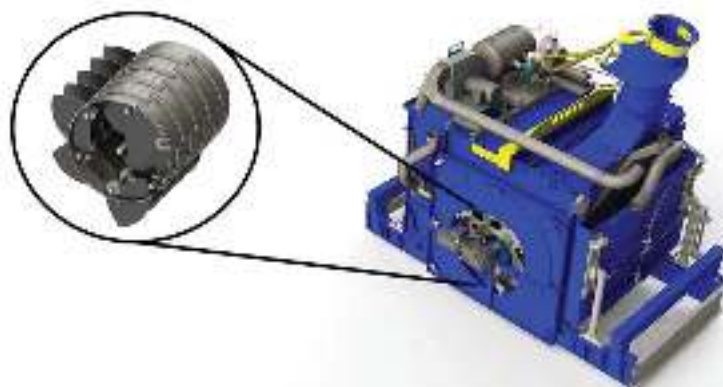
Certes, les marchés demeurent notre plus gros défi. Quoi qu'en disent les pseudos experts, ce n'est pas une question de qualité. Ça ne l'a jamais été. Car on le voit aujourd'hui : même avec la meilleure qualité du monde, les marchés continuent de se restreindre. Partout à travers le monde, des centres de tri ferment et des villes cessent leur collecte sélective. Ceux qui restent se battent pour obtenir les quelques commandes que prend l'Inde. Les moulins du Vietnam ont été achetés par des japonais qui sont devenus pratiquement des fournisseurs exclusifs. L'Indonésie croule sous les ballots et ne peut guère prétendre à régler le problème du monde.

À ce stade, je pense aux quelques 1 200 employés des centres de tri du Québec qui voient leur industrie critiquée et traînée dans la boue. Alors que ce qu'ils font est bon pour l'environnement et que surtout, la qualité de leur travail n'est pas en cause dans ce qui arrive. Il y a pire que de trier des matières en pleine canicule et dans des odeurs douteuses. C'est de le faire du mieux possible, sans jamais satisfaire personne.

MACHINEX INDUSTRIALISE UNE IDÉE DE TRICENTRIS

C'est à Lachute que tout a commencé. En 2016, notre directeur d'usine, monsieur Michel Cadorette, et son équipe ont imaginé, développé et installé un équipement pour capter les nombreux sacs de plastique qui se retrouvaient sur les lignes de fibres. Une technologie autrefois inexistante dont les centres de tri avaient pourtant bien besoin.

Après avoir testé ce prototype, l'équipe a convenu qu'une mise à niveau industrielle en ferait un équipement encore plus fiable, résistant et performant. Tricentris a donc choisi de remettre son concept aux Industries Machinex Inc., équipementier de renom. C'est ainsi que depuis mai dernier, un récupérateur de sac nouveau et amélioré est en opération dans notre centre de tri de Terrebonne.



Comme son nom l'indique, cet équipement permet de retirer mécaniquement des sacs de plastique de la ligne de tri. Il est composé d'un cylindre rotatif muni de lattes en forme d'ailerons de requin. Ces derniers défilent à travers la matière à l'image d'un râteau dans les feuilles. Les crochets à l'extrémité des ailerons agrippent les sacs de plastique alors que les matières plus lourdes ou plus rigides continuent simplement leur chemin. Le mouvement de rotation remonte les prises vers une bouche d'aspiration et les sacs prennent directement le chemin de la réserve par tuyauterie aéraulique.

Le récupérateur de sacs est installé sur le convoyeur transportant les matières retirées des fibres et vient en renfort aux trieurs chargés d'épurer ces matières. Parmi celles-ci, on retrouve du carton, des déchets mais surtout, des sacs de plastique. Il faut savoir qu'au centre de tri, nous recevons environ 15 000 sacs de plastique par heure. Ce sont donc 250 sacs par minute qu'il faut capter! Auparavant, quatre des cinq trieurs sur cette ligne s'affairaient à intercepter les sacs. Maintenant, le récupérateur de sacs fait à lui seul 50% du travail. Les trieurs doivent encore retirer des sacs mais ils peuvent aussi dorénavant se concentrer sur d'autres contaminants. « *Conséquemment, on a remarqué une grande amélioration de la qualité des fibres mixtes que nous produisons* » conclut monsieur Michel Gélinas, directeur de l'usine de Terrebonne.

Nous sommes très fiers de cette conception émanant de la créativité de notre équipe jumelée au savoir-faire de celle de Machinex. Il s'agit sans contredit d'un équipement qui contribuera à optimiser tous les centres de tri qui doivent faire face à cette profusion de sacs de plastique. Et, bien qu'il soit très efficace, il n'en demeure pas moins préférable au final que chacun veuille à diminuer sa consommation de sacs de plastique. Dans la même lignée, Tricentris tient à saluer les initiatives de ses membres quant au bannissement des sacs de plastique sur leurs territoires.

PORTES OUVERTES CHEZ TRICENTRIS : 2^e ÉDITION

Suite au succès de ses dernières journées portes ouvertes, Tricentris remet ça cette année! Vous avez été nombreux à nous le demander. L'intérêt est au rendez-vous, alors nous aussi!

Il s'agit d'une activité de sensibilisation parfaite pour découvrir l'envers du décor du bac bleu et devenir un vrai pro de la récupération. En plus de suivre le chemin que parcourent les matières recyclables, il sera possible de trouver réponse à toutes vos questions au kiosque d'information.

Pour démontrer la réalité quotidienne de notre travail, les usines seront évidemment en opération lors des visites. Mais justement, comme un centre de tri demeure avant tout une usine, nous nous devons de respecter les consignes de sécurité suivantes pour tous les visiteurs :

- **Les pantalons longs et les souliers fermés à la cheville sont obligatoires. Les jambes et les pieds doivent être entièrement couverts, sans peau visible.**
- **Les visiteurs doivent être âgés de 12 ans et plus. Les enfants de 11 ans et moins ne peuvent être admis dans l'usine.**

Au total, trois journées portes ouvertes seront offertes, soit une par centre de tri. Plusieurs guides seront en fonction afin de permettre des intervalles de quelques minutes seulement entre chaque départ. Les visites se feront en petits groupes de six personnes maximum. Prévoir de 20 à 30 minutes pour la visite.



CENTRE DE TRI DE LACHUTE

Mercredi 11 septembre

10 h 00 à 12 h 00 / 12 h 30 à 15 h 00
18 h 30 à 20 h 30

**601, chemin Félix-Touchette
Lachute, Qc J8H 2C5**

CENTRE DE TRI DE TERREBONNE

Jeu­di 12 septembre

10 h 00 à 12 h 00 / 12 h 30 à 15 h 00
18 h 30 à 20 h 30

**2801, chemin des Quarante-Ar­pents
Terrebonne, Qc J6V 9T6**

CENTRE DE TRI DE GATINEAU

Samedi 14 septembre

9 h 00 à 12 h 00 / 12 h 30 à 16 h 00

**45, rue Pierre-Ménard
Gatineau, Qc J8R 3X3**

Pour toute question, contactez Myriam Forget-Charland, 450-562-4488 / mfc@tricentris.com. **Au plaisir de vous y voir en grand nombre!**

TROIS MEMBRES REÇOIVENT LES HONNEURS

Le prix *Amélioration de la performance* figure à l'ordre du jour de notre assemblée générale annuelle depuis maintenant 15 ans. Avec cette reconnaissance, Tricentris souligne les trois membres s'étant démarqués par l'augmentation de la quantité moyenne de matières recyclables calculée par habitant et acheminée à nos centres de tri.

L'année 2018 ne fit pas exception et les performances des membres, répartis en trois catégories basées sur le nombre de citoyens, ont été comptabilisées et analysées afin de déterminer les gagnants.

Pour marquer l'occasion, chaque récipiendaire du prix *Amélioration de la performance dans la collecte sélective 2018* s'est vu remettre un banc Écolo-béton. Produit des Entreprises Simax, ce banc fait partie d'une collection de mobilier urbain fait d'un béton allégé, intégrant du VERROX®, composé au minimum de 50 % de polystyrène recyclé.

Voici donc les membres mis à l'honneur lors de notre assemblée d'avril dernier :



Monsieur Carl Pélouquin, président de Tricentris (centre), a remis les prix à messieurs Daniel Kaeser, conseiller municipal à Boisbriand (gauche) et Carol Fortier, maire de Notre-Dame-de-Bonsecours (droite).



Parc des Francs-Bourgeois, Boisbriand.



Hotel de Ville, Notre-Dame-De-Bonsecours

Catégorie 5 000 habitants et moins: Notre-Dame-de-Bonsecours

Les Bonsecouréens ont récupéré une moyenne de 190 kg par habitant, soit une hausse de 28 % par rapport à 2017.

Catégorie 5 000 à 25 000 habitants: MRC de la Vallée-de-la-Gatineau

L'ensemble des habitants sur le territoire de la MRC ont récupéré une moyenne de 127 kg par habitant, soit une hausse de 8 % par rapport à 2017.

Catégorie plus de 25 000 habitants: Boisbriand

Les Boisbriannais ont récupéré une moyenne de 103 kg par habitant, soit une hausse de 3 % par rapport à 2017.

TRICENTRIS DÉPOSE UN MÉMOIRE À LA COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR LES ENJEUX DE RECYCLAGE ET DE VALORISATION LOCALE DU VERRE

Du 12 au 15 août dernier se déroulait la Commission parlementaire sur les enjeux de recyclage et de valorisation locale du verre au Parlement du Québec. Il s'agit d'un mandat d'initiative de la Commission des transports et de l'environnement pour lequel une trentaine de groupes, organismes et entreprises ont été invités à se prononcer.

C'est à titre d'expert en tri des matières recyclables et en conditionnement du verre que Tricentris a été invité à rédiger et présenter un mémoire. Ce dernier démontre les nombreux avantages de la collecte sélective et les multiples projets de recherche et développement issus du génie québécois mettant en valeur la totalité du verre post-consommation. Tricentris propose également à la Commission quelques recommandations telles qu'une plus grande concertation des entreprises québécoises spécialisées dans le recyclage du verre afin de mettre en place des solutions pour l'ensemble du verre post-consommation, la mise en place d'incitatifs à la collecte sélective du verre, principalement auprès des commerces, et l'amélioration des équipements de traitement du verre en centres de tri.

Le mémoire est disponible sur notre site web au tricentris.com.

Bonne lecture!



INSOLITE: SOLUTION GÊNANTE



Source : Lapresse.ca

Et si se promener avec un sac de plastique était si embarrassant qu'on préférerait s'en passer? C'est exactement sur quoi a misé David Lee Kwen, propriétaire de l'épicerie East West Market à Vancouver. Bien que la majorité de sa clientèle utilise des sacs réutilisables, monsieur Lee Kwen était exaspéré que son entreprise mette en circulation un millier de sacs de plastique à usage unique à toutes les deux semaines. L'imposition d'un tarif sur les sacs n'étant pas suffisante pour dissuader les gens, il a décidé de frapper là où ça fait mal: l'orgueil. Pour ce faire, il a remplacé ses sacs réguliers par de nouveaux modèles arborant des slogans plutôt gênants. De style rétro, en gros caractères et colorés, ils sont spécialement conçus pour attirer les regards. Qui veut se promener sur le trottoir avec un sac à la main arborant fièrement « Onguent à verrues - vente en gros », « L'étrange royaume des films pour adultes » ou encore, « Coopérative des soins du côlon »? Pour compléter le tout avec humour, la mention « Évitez la honte, apportez un sac réutilisable » figure discrètement au bas du sac. Depuis la sortie de ses sacs gentiment embarrassants, monsieur Lee Kwen confirme que plusieurs personnes les refusent maintenant. Un pari réussi pour l'environnement!

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation: Myriam Forget-Charland; Révision: Sophie Poncelet-Latour; Conception: Erod, agence créative; Impression: DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse.

Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100% de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél: 450 562-4488 | Téléc: 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM

